

## Le doute... un chemin vers la joie ??

*Ce 3ème dimanche de l'Avent est celui de la joie, joie de la naissance de Jésus, Bonne Nouvelle annoncée à tous ! C'est une joie débordante, qui fait fleurir le désert, comme le proclame Isaïe, une joie qui appelle la patience (2° lecture), car Dieu accomplit toujours ses promesses. Et voilà qu'au coeur de cette joie, il y a... le doute de Jean Baptiste ! Mais comment le doute peut-il être lié à la joie, alors qu'il manifeste une situation clairement inconfortable ? Nous pouvons nous reconnaître dans la question de Jean-Baptiste qui interroge Jésus. Interroger est déjà un mouvement de foi, car la foi est à l'opposé de l'obscurantisme.*

L'évangile d'aujourd'hui trace un portrait déconcertant du cheminement de Jean-Baptiste, cet homme au caractère rude qui prêchait avec force la conversion et avait reconnu en Jésus l'Agneau de Dieu. Aujourd'hui, prisonnier d'Hérode, condamné à mort, le voilà dérouté par Jésus; il semble perdu, ne comprend plus celui qu'il annonçait comme le Messie attendu et libérateur, justicier et nationaliste, venant faire le tri avec sa pelle à vanter. Pour lui, comme pour ses contemporains, l'avènement des temps messianiques était en effet synonyme de renversement des autorités en place pour établir le règne de Dieu. Or, Jésus ne se comporte pas du tout comme le Messie qu'il attendait : il mange et boit avec des gens de mauvaise réputation, pardonne leurs péchés et les déclare sauvés. La non-violence de Jésus qui ne cherche pas à soulever le peuple le trouble, peut-être jusqu'au doute. Aussi, Jean se demande-t-il qui est vraiment Jésus. Son doute l'invite à se mettre en marche, à déplacer ses certitudes: Es-tu celui qui doit venir ? Ce déplacement lié au doute est chemin de joie car il mène à une perception plus juste du Messie.

Un autre chemin vers la joie se dessine dans le texte : Jean-Baptiste, en prison, parfois comme nous pouvons l'être aussi intérieurement, ne peut effectuer seul cette démarche et envoie ses disciples pour interroger Jésus. Il est prêt à croire sur la foi d'autres qui auront vu et entendu, ce qui est un signe d'humilité et de confiance. N'y a-t-il pas là une image de la communauté des croyants, appelés à s'épauler les uns les autres pour s'aider à sortir de leurs doutes, de leur prison ? Chemin de liberté, chemin de joie...

Dans ce récit, Jésus invite donc à une démarche personnelle et communautaire pour le chercher et le (re)connaître. Il entend les doutes de Jean et répond en renvoyant aux signes messianiques annoncés par Isaïe. Il appelle les disciples du prophète à discerner, à témoigner de ce qu'ils voient et entendent, à se forger une conviction personnelle avant d'aller rendre témoignage à Jean. Jésus est bien le Messie annoncé qui poursuit l'oeuvre de Dieu, attentif aux plus fragiles. Le témoignage des signes et celui des Écritures s'unissent en lui. Son action ne modifie pas avec violence les structures du monde mais est une révolution silencieuse dans l'amour qui change la vie de ceux qui le suivent.

*Avec Jésus est venu l'aujourd'hui de l'accomplissement de la promesse de Dieu. Derrière nos doutes se cache un appel à dépasser nos postures et nos certitudes figées, un appel à renaître à la joie, à accueillir celui qui vient dans la pauvreté de la crèche de nos coeurs. Dieu se révèle toujours autre que nous ne l'attendions.*